

ovale entourée de larges fossés. Nous avons indiqué des défenses du même genre, situées à peu de distance de là en Saint-Père-en-Retz. Cette butte, jadis entourée de landes, a été nivelée, et on l'aperçoit à peine sous les sillons. Le champ qu'elle occupe se nomme les Meurts.

△ Une hache en diorite, longue de 9 c. 5 et large de 4 c. 5 a été recueillie par M. H. du Bois ; elle avait été trouvée dans une de ses pièces près du village du Porteau. (Juin 1885.)

△ J'ai trouvé près du tumulus de la Motte une hache en roche dioritique, brisée au tranchant.

△ Une hache en fibrolite, longue de 8 c. 7 et extrêmement épaisse, a été trouvée près du Doiterneau. (Collection G. et P. de Lisle.)

○ Une pièce d'or à l'effigie de Zénon a été découverte près de Sainte-Marie en 1849.

SAINT-MICHEL-CHEF-CHEF.

□ Allée couverte du Corps-de-Garde.

Le Redois est situé dans une coulée qui descend du bourg de Saint-Michel à la mer ; quelques villas égaillées çà et là dans le vallon ou campées sur les hauteurs, forment une station balnéaire très modeste, mais qui par cela même a un charme tout particulier. A gauche, s'étendent de grands bois de pins ; à droite, la côte est festonnée de belles roches aux teintes rosées ou d'un gris d'argent.

En suivant un chemin au-dessus de la falaise, un peu au nord du Redois, j'ai trouvé, près d'une ancienne maison de garde-côte, les ruines d'une allée couverte. Elle est parallèle à la route et traverse en entier le petit champ qui entoure la maison du garde. — Celle-ci en est tellement rapprochée, que l'on a dû bouleverser une partie de

la galerie dolménique pour construire le mur qui fait face à l'océan.

La longueur totale du monument est de 15 m. 80; son orientation est nord-sud. En commençant par le nord, j'ai noté: 1° une table de 2 m. 71 sur 1 m. 90, supportée par deux montants et adossée au fossé. Devant elle, quatre supports formant un petit couloir de 1 m. 10 de large; les deux montants les plus rapprochés de la table sont en poudingue ferrugineux; ils mesurent: celui de l'ouest, 1 m. 05 sur 90 c. et 30; celui de l'est, 1 m. 20 sur 1 m. 25 et 32 c.; les deux autres ont 1 m. 10 de hauteur.

Puis, à peu près dans le prolongement de cette crypte, une série de tables et de montants, en place ou abattus; la dernière table au midi est énorme; le fossé la couvre en partie et elle semble avoir été rejetée en dehors de l'axe de la galerie; sa largeur est de 2 m. 50. Vers le centre, une autre table mesure 2 m. 25 sur 1 m. 50 et 30 c. d'épaisseur.

Les sondages que nous avons fait faire pour déblayer le fond du monument nous ont donné la certitude d'avoir été devancé dans nos recherches.

□ Dolmen du Carreau-Vert. S^{on} C^{le} B, N° 684.

En explorant les pièces qui avoisinent cette allée couverte, je trouvai, dans un champ séparé de la côte par deux ou trois pièces de terre, une sorte de butte que dépassaient çà et là quelques pointes de roches. La disposition symétrique de ces blocs ne me laissait aucun doute sur leur destination; il était aisé d'y reconnaître une double allée couverte.

M. Th. Grisolles, propriétaire des métairies dont dépendait le champ en question, m'accorda très aimablement l'autorisation d'y pratiquer des fouilles, et je suis heureux de lui en témoigner ici ma vive gratitude.

Ce monument élevé sur un plan bizarre, sans doute modifié à plusieurs reprises, forme une sorte de galerie brisée

au centre et flanquée de trois caveaux rectangulaires, deux à l'ouest et un à l'est. Un plan peut seul en donner une idée.

Nous avons déblayé d'abord la cella du sud-est, qu'une large table recouvrait en partie ; sa longueur totale est de 3 m. 10 c., elle a 1 m. 10 de large vers le sud et 95 c. seulement sous la table ; elle est formée par six montants.

Après avoir enlevé une assez forte couche de terre végétale mêlée de pierres, nous avons rencontré un terreau compact et de couleur rougeâtre, puis au-dessous, une épaisseur de 7 à 10 c. d'argile jaune pâle, extrêmement dure et battue comme l'aire de nos fermes bretonnes. Cette couche, qui s'étendait partout à l'intérieur du monument, diffère tout à fait du sol naturel sur lequel elle a été appliquée.

Les objets dont l'énumération suit, étaient posés sur cette argile mais sans y adhérer, et se trouvaient empâtés dans le terreau rouge de la seconde couche.

La première partie de la galerie contenait :

1° Un vase en forme de boulet de canon tronqué vers le sommet ; la pâte en est grossière mais extrêmement dure, ce qui est assez rare dans les poteries de dolmens. Nous avons eu la preuve de la solidité de cette poterie, car elle a résisté au coup de pioche qui l'a fait sortir de son alvéole.

2° Une flèche à tranchant transversal, en silex jaune et d'un très beau travail.

3° Un vase en forme de cône tronqué, à fond plat avec un petit rebord à la base, terre rouge. (Brisé.)

4° Une scie en silex translucide ; lame mince et finement dentelée de petites échancrures arrondies et bien régulières.

5° Très petit vase à fond plat, en forme de gobelet, il est bien intact et façonné grossièrement dans une terre rougeâtre pleine de fragments de quartz.

6° Grand vase à fond bombé, en forme de demi-sphère.

7° Autre vase du même type, mais plus petit, en terre luisante.

Ces deux vases étaient dans la partie recouverte par la table et adossés au montant de l'ouest ; auprès se trouvait un couteau en silex.

8° Vis-à-vis, un autre vase en terre noire très fine ; les bords sont minces et légèrement retournés en bourrelet.

9° Un énorme vase se trouvait un peu en avant de la table du côté sud. Il est muni d'un oreillon de 3 cent. de long, percé d'un trou horizontal. On passait une cordelette par ce trou pour servir à porter le vase. La terre qui a servi à le faire, est noire en dedans et grise à la surface. Ce vase est le plus grand que nous ayons vu dans les dolmens de la Basse-Loire.

Enfin, dans l'étroit couloir protégé par la table, se trouvait en outre une autre petite pièce d'un intérêt tout particulier : c'est un grattoir double en silex violet foncé, admirablement taillé et long de 4 c. Cet objet, qui appartient sans conteste à un des types les plus caractérisés des silex de l'époque du renne, est singulièrement dépaycé dans notre dolmen. La substance siliceuse dont il est formé est toute différente de celle qui a été employée pour les autres outils qui l'accompagnent.

La crypte du nord-ouest, adossée à l'extrémité de la galerie, est recouverte par une grande pierre plate ; ses dimensions intérieures sont 1 m. 70 sur 1 m. 47.

J'y ai trouvé une hache en silex violacé, très usée au tranchant, des fragments de plusieurs vases, et parmi une sorte de coupe ou de couvercle dont les bords sont brusquement relevés de façon à dessiner un angle à vive arête.

La crypte de l'ouest, parallèle au centre de l'allée, m'a donné un petit vase en forme de calotte, haut de 7 c. et large de 8 ; des poteries brisées, dont l'une est ornée d'un oreillon percé d'un trou. — Une hache-marteau très allongée et percée d'un trou cylindrique pour recevoir un manche ;

elle est en roche dioritique altérée et brisée par le milieu (partie du tranchant).

Le centre du monument contenait un grand nombre d'autres poteries incomplètes. Un petit vase à bords retournés, très uni, très fin de pâte. — Un grand vase de forme hémisphérique, en terre cassante inégalement durcie au feu. — Un pot en terre rouge, très épais de bords et grossièrement façonné en forme de cône tronqué. — Des fragments d'un grand vase avec oreillon pointu sur le côté; bords droits, terre micacée, peu cuite. — Un petit vase en terre luisante avec un oreillon très mince près du bord. — Un vase en forme d'écuelle, avec un trou rond de 11 m^m de diamètre, au-dessous du bord. — Fragment de vase en terre grisâtre, très luisante et striée de petites rayures creusées horizontalement. — Fragment d'un vase en forme de tulipe; terre rouge et noire.

Parmi les silex provenant de cette sépulture, nous indiquerons 3 lames bien tranchantes, longues de 7 à 10^c; 4 flèches à tranchant transversal, 2 scies et un couteau en grès siliceux, à lame triangulaire, trouvé vers le fond de la galerie par notre excellent ami et collègue M. Xavier de la Touche, qui nous avait activement aidé dans la dernière partie de nos fouilles.

On peut juger par l'inventaire qui précède de la richesse de cette allée couverte, qui ne contenait pas moins de 18 poteries, de 16 outils et armes en silex et de deux haches taillées et polies.

Point d'ossements; nous les aurions sûrement rencontrés dans cette terre rougeâtre qui empâtait les vases et les silex; partout des charbons et des cendres. Il est probable que l'incinération a été le mode employé pour les sépultures de cette galerie. Juillet 1883.

△ Menhir de la Source.

Un menhir piqué au-dessus de la falaise, à peu de dis-

tance au nord du chemin qui conduit à la source, a été détruit il y a une vingtaine d'années.

De ce point, nous nous dirigerons à l'est pour visiter les mégalithes de Saint-Michel, et passant ensuite au sud par la Souchais, nous reprendrons la direction de l'ouest.

△ ? Près d'une ferme située entre les maisons de Gohaud et la route de Saint-Michel, on voit une pierre couchée de 1 m. 60 c. de long sur 65 c. de large et 35 c. d'épaisseur ; elle est en grès.

△ Menhir de la Combe.

Avant d'arriver devant le village du Boivre, la route de Saint-Brevin passe devant un grand menhir triangulaire que nous avons décrit à l'article consacré à cette commune. En remontant à quelques cents mètres à l'est de ce mégalithe, sur la limite de Saint-Michel et de Saint-Brévin, j'ai trouvé un grand menhir abattu dans une pièce désignée au cadastre sous le nom de *pièce de la Combe*, et située au midi du moulin à vent qui domine la butte. Il est en grès et sa longueur est de 3 m. 07 ; il mesure environ 80 c. d'épaisseur moyenne, mais il se rétrécit vers le haut.

△ Au-dessus de celui-ci, à deux ou trois champs de là dans la direction du nord, autre menhir couché de 3 m. 35 de long, sur 1 m. 10 de large et 80 c. d'épaisseur ; il est en grès et également de forme pointue.

△ Menhir de la Souchais.

Un magnifique bloc de quartz blanc est piqué debout sur le bord de l'avenue qui conduit à la Souchais (côté sud) ; sa hauteur est de 1 m. 65, sa largeur de 1 m. 10, et il mesure environ 55 c. d'épaisseur. Sa forme est très irrégulière ; il m'a semblé orienté sud-nord. Pour le trouver, le plus simple est de quitter la route de Saint-Michel au village des Gatineaux et de se diriger à l'est, en traversant un petit vallon, vers les futaies de la Souchais.

Le long du chemin qui part de la route, en face des Gatineaux, j'ai vu une pierre debout, sur le bord du champ ;

elle est en quartz blanc et mesure un peu moins de 1 m. de haut sur 92 c. de large.

□ D Dolmen de la Morinière, section H, n° 376.

Du village des Gatineaux, en rejoignant à l'ouest la route de la Plaine, on arrive à un point assez élevé, près de la Morinière ; là, dans une sorte de lande coupée par la route, existait un dolmen en quartz blanc dont la table est maintenant enfouie sous terre de façon à laisser libre passage à la charrue. Cette table mesurait 2 m. sur 2 m., elle était un peu soulevée de terre d'un côté. M. Verger qui l'a décrite dans ses notes sur ces communes, lui donne près d'un mètre de hauteur.

□ D Dolmen du Patureau.

Dans le champ voisin (champ du Patureau), également à l'est et au bord de la route, le même auteur signale « un joli dolmen de quartz blanc et brillant, sur une élévation au milieu du champ. La table repose sur d'autres pierres couchées à plat les unes sur les autres. L'ouverture au midi est fermée par une pierre de la même nature que celles du dolmen ; l'autre ouverture au nord est dégagée. Sa hauteur est d'environ un mètre ; sa largeur est irrégulière à cause de l'inégalité de ses supports ; elle a un peu plus d'un mètre. Tout autour de ce monument, remarquable par ses petites proportions et par la belle qualité de ses pierres, sont d'autres blocs de quartz irréguliers et qui formaient probablement un cercle. » Je suis arrivé quelques années trop tard pour voir ce dolmen. Le fermier m'a montré la butte où il était placé ; la route a depuis plusieurs années dévoré ces belles roches blanches.

15 △ Dans nos excursions en Saint-Michel, nous avons recueilli une quinzaine de haches en pierre polie, trouvées sur le territoire de cette commune.

N° 1 hache en diorite, 13 c. — La Roussellerie.

N° 2 hache en silex jaune, 9 c. — Même provenance.

N° 3 hache en diorite, 10 c. — Les Gatineaux.

N° 4 hache en aphanite, d'un gris bleuté, 12 c.

N° 5 hache en diorite, très épaisse, 12 c. — Le Rédois.

N°s 6 à 15. Dix haches en diorite, longues de 8 à 12 c.

SAINTE-PAZANNE

□ Dolmen de Port-Faisan.

A trois quarts de lieue de Sainte-Pazanne, la route de Sainte-Lumine oblique vers l'est et franchit la petite rivière du Tenu. Sur le côté nord de la route, un peu avant d'arriver au pont, on trouve les ruines d'une allée couverte connue sous le nom de dolmen de Port-Faisan.

Le fond de la galerie, formé par un large montant, et le premier support de la rangée du sud sont debout ; leur hauteur est de 1 m. 35. La grande table qui recouvrait cette crypte est appuyée de biais sur la paroi du fond ; sa longueur est de 2 m. 75 et sa largeur de 2 m. 30. Une autre table abattue dans le prolongement de la première présente à peu près les mêmes dimensions. Cinq blocs jetés hors de place servaient à compléter cette galerie dont les splendides matériaux nous font regretter la destruction.

Il existe au sujet de ce dolmen une légende toute récente et qu'il ne serait pas bon, je crois, de laisser s'accréditer ; en voici l'origine : Il y a une trentaine d'années, un bon antiquaire du comté nantais signalait sur la table du dolmen de Port-Faisan « une figure monstrueuse taillée en relief et fort connue dans le pays sous le nom de la *bête* de Port-Faisan. Je crois, écrivait-il, avoir été le premier à signaler cette figure à l'attention des savants. »

Les savants auxquels on signalait un bonhomme taillé en relief sur une pierre de dolmen s'émurent à juste titre ; la Société des Antiquaires inséra une notice sur la figure sculptée du Port-Faisan dans le tome VIII de sa seconde série. L'affaire n'était pas oubliée, lorsqu'en 1875, le grand